

Sommaire

Edito.....	2
Les animations de l'été	3
Retour sur le week-end Margeride	7
2006-2007, une année pleine d'innovations.....	10
Les projets autour de la garrigue	11
La Bondrée apivore.....	12
Les projets autour de la garrigue (suite).....	14
Colloque «Garrigues, regards croisés»	18
Lu pour vous.....	19
Prochains rendez-vous.....	21
A noter	22
Catalogue	23

La *Lettre*

Bulletin des Ecologistes de l'Euzière

Publication trimestrielle, ou presque

Responsable de la rédaction : Michelle CORNILLON

Ont collaboré à ce numéro :

Dominique Vaché, Florient Mancet, Thierry Disca, Isabelle Meynard, Manuel Ibanez, Michelle Cornillon, Luc David, Jean-Paul Salasse, Frédérique Guilbert, Mathilde Garrone, Eliane Candé, Benoît Garrone, Jean-Pierre Vigouroux, Sylvain Fernez.

Les articles publiés doivent obligatoirement être signés, les opinions n'engageant que leurs auteurs.

Les Ecologistes de l'Euzière

Association Languedoc-Roussillon pour la Diffusion de l'Ecologie Scientifique

Domaine de Restinclières

34730 Prades-le-Lez

téléphone : 04 67 59 54 62, télécopie : 04 67 59 55 22

e-mail : euziere@euziere.org

site internet : www.euziere.org



Lettre 67

Septembre 2006



Bulletin de Liaison des Ecologistes de l'Euzière



Edito

En ce début d'automne, c'est avec plaisir que je viens vous donner des nouvelles de notre association. Lors de notre dernière assemblée générale annuelle, l'atmosphère était plutôt au questionnement, voire à l'inquiétude quant à la pérennité des Écologistes de l'Euzière au vu de notre situation financière. Je tiens tout de suite à vous rassurer ; nous sommes en train de remonter la pente. Aujourd'hui, grâce à la mobilisation intellectuelle et matérielle (sonnante et trébuchante) de tous, aussi bien des salariés que des adhérents, sans oublier les banques, naturellement... notre association a repris des couleurs. Cette période difficile ayant été propice à la réflexion, de nouvelles pistes de travail commencent à être exploitées. La thématique principale qui va être développée dans les mois à venir tournera tout naturellement autour du concept de «Garrigue», avec tous les enjeux que représente un tel lieu : flore, faune, agriculture, urbanisme, géographie, tourisme, commerce... Toutes ces problématiques s'entrecroisent, se nient parfois les unes les autres. Il nous a semblé important d'apporter notre contribution au débat, et même à la controverse, que ce thème suscite actuellement. Pour aider nos concitoyens à réfléchir à l'avenir de ce territoire dans un projet global et non parcellaire, sans

exclusive et sans esprit de chapelle, nous avons décidé de nous doter de plusieurs outils afin de mieux sensibiliser et informer tous les spécialistes, tous les responsables, et aussi le grand public.

Le premier de ces outils sera un Colloque sur le thème «Histoire et gestion des paysages de garrigues» (voir le programme page 18).

Nous organiserons ensuite une Exposition itinérante qui se déroulera du mois d'octobre 2006 à octobre 2008 et plus si affinité.

Dans la foulée, nous publierons un nouvel « Ecolodoc » Garrigue (page 15).

Et enfin, cerise sur le gâteau, sortira un livre original sur le sujet ! Cette nouvelle publication, richement illustrée et commentée, présentera les plus belles vues de la garrigue d'aujourd'hui, prises depuis une trentaine de sommets de la région (page 16).

Après un hiver difficile qui a demandé à chacun d'entre nous des efforts exceptionnels, l'association a retrouvé son dynamisme et sa force de proposition, sans déroger à ses valeurs.

Dominique Vaché, présidente

Catalogue des Ecologistes de l'Euzière

	Prix	Port
Les salades sauvages (3 ^{ème} édition)	18,00 €	2,80 €
Le figuier	12,00 €	2,00 €
La géologie de l'Hérault	12,50 €	2,80 €
Le feu dans la nature	18,00 €	2,80 €
L'étang de Thau	10,50 €	2,80 €
Animature Tome 1	15,00 €	2,80 €
Animature Tome 2	15,00 €	2,80 €
Sur la plage abandonnés... (Ecolodoc n°1)	5,00 €	1,25 €
En quête d'insectes... (Ecolodoc n°2)	5,00 €	1,25 €
Lagunes languedociennes... (Ecolodoc n°3)	5,00 €	1,25 €
A la rencontre des plantes ... (Ecolodoc n°4)	5,00 €	1,25 €
Rivières méditerranéennes ... (Ecolodoc n° 5)	5,00 €	1,25 €
Goûtez la géologie (Ecolodoc n° 6)	5,00 €	1,25 €
Eduquer à l'environnement en collèges et lycées	9,00 €	2,80 €
Séjours buissonniers	9,00 €	2,80 €
Surpris de nature (film vidéo 27')	10,00 €	2,00 €
Dans mon quartier coule une rivière (film vidéo 52')	12,00 €	2,00 €
Cartes postales (la série de 8)	3,00 €	0,75 €
La nature méditerranéenne en France	38,00 €	3,80 €
99 réponses sur l'environnement	12,20 €	2,80 €
Alterner pour apprendre	6,10 €	2,00 €
Eduquer à l'environnement par la pédagogie de projet	12,20 €	2,80 €
Monter son projet en éducation à l'environnement	18,30 €	2,80 €
L'herbier voyageur	30,00 €	4,80 €
Enquête Saga pedo, tout sur la magicienne dentelée	4,50 €	1,50 €

Frais de port plafonnés à 5 €, au-delà de 80 € de documents : frais de port offerts. Pour les commandes groupées, n'hésitez pas à nous contacter. Pour plus de détails visiter : <http://www.euziere.org>

A noter!

Podcast aux Ecolos, quesako?

Depuis quelques mois il est possible de «Podcaster» (télécharger des fichiers informatiques au format .mp3), pour pouvoir écouter des émissions de radio, morceaux de musiques, sur votre ordinateur. Nous avons créé une page internet sur laquelle vous pouvez télécharger des émissions radio à laquelle les Ecologistes de l'Euzière ont participé. Adresse de la page: <http://podcast.euziere.org>

La Lettre en version électronique

La Lettre aux adhérents, que vous recevez par courrier, est disponible depuis ce mois-ci en version PDF. Ceux qui souhaitent la recevoir sont priés de joindre Sylvain au 04 67 59 54 62.

Une adhésion à jour!

Ceux d'entre vous qui ont reçu La Lettre avec une étiquette surlignée au Stabilo vert sont sûrement en retard de leur cotisation. Merci de contacter Sylvain au 04 67 59 54 62 pour le vérifier.

Des nouvelles de l'équipe:

- Manu Ibanez nous a rejoint pour travailler sur l'exposition garrigue.
- David Ferrando nous rejoindra dès lundi 18 septembre, également pour travailler sur l'exposition.
- Emilie Lenglet, animatrice depuis de nombreuses années, a pris quelques mois de repos pour découvrir la Guyane.
- Marie-France Martin, également animatrice, en congé parental depuis deux ans, prolonge d'un an sa présence auprès de ses petites.

Les animations de l'été

Les camps 2006... ça déménage

Je vais tâcher d'être brève, ce sera difficile.

Bilan des camps 2005 : la situation financière nous alarme, nous ne pouvons continuer à faire des camps à perte, à ce point-là non. Il faut les remplir ! Moins de jeunes d'année en année, pourquoi ? Nos camps auraient-ils un goût de réchauffé ? Non, nous tenons là une bonne recette et si elle s'améliore chaque année, les saveurs sont multiples et semblent infinies, nous ne nous lassons pas d'expérimenter la pédagogie de projet !

Les Ecologistes de l'Euzière ont des difficultés à communiquer, tout simplement. Coup de collier sur la pub, les plaquettes sortent fin novembre 2005, du jamais vu ! Premier inscrit en janvier, du encore moins vu ! Moralité : le monde appartient à ceux qui se lèvent tôt (ou quelque chose dans le genre).

Une petite nouveauté pour notre deuxième séjour, un chantier pour restaurer la mare de Larambergue.

Résultat : 32 inscrits pour le premier camp, 33 pour le second ! Pour des camps de 30, c'est pas mal. Pour ce qui est de la logistique, nous

gardons la recette de l'année dernière qui fut une réussite. Départ une semaine avant pour installer le camp. Merci à notre équipe d'amis, adhérents, bénévoles adorés, sans eux, nous serions mal barrés. Il faut 4 jours complets à 8 personnes pour faire d'un champ un vrai lieu de vie pouvant accueillir plein de beau monde avec vents et marées...

Et aussi deux jours consacrés à causer Pédagogie, à s'approprier les lieux, pour que l'équipe d'animateurs soit au TOP ! Nous n'en attendons pas moins d'elle.



Et voilà la marmaille, le bouillon de vie qui débarque en pleine nature chez Jean-Claude. L'émerveillement



peut commencer, tous les goûts sont dans la nature. Les idées de projets fusent rapidement, la tendance des préados ces dernières années est de tester ses limites dans la nature. Ils ont envie d'autonomie « K'AU tonomie LANTA », ça colle avec nos objectifs. Ils organisent pour certains une journée hors du camp, avec four solaire, un bidon d'eau potable, une petite trousse de secours, un peu de riz et quelques bananes, c'est tout. Ils se testent loin des grands, se préparent une soupe aux orties et se lavent les mains avec l'eau potable ! D'autres se lancent dans la confection d'une volière à papillons, un groupe de musique verte, la cuisine sauvage, la construction d'affûts... Puis le projet commun de restaurer la mare, du très beau travail qui donne une bonne cohésion au groupe. On n'en croit pas nos yeux.

LE LIEU ?

Et puis, et puis.... Ce lieu, Larambergue (Anglès 81), pour ceux qui ne connaissent pas, ça ressemble au Paradis sur Terre, la fraîcheur des hêtraies y est pour beaucoup. Jean-Claude notre éleveur de vaches adoré, Mister Anglès, nous y accueille depuis 8 ans, ça fait un bout de chemin parcouru ensemble. Souvenez-vous de Manu Wicquart, en 1999, dans la lettre 46 qui annonçait « la Quête du lieu Idéal..., elle semble terminée. » Les Ecolos ont testé beaucoup d'endroits pour leurs camps, celui-ci ressemble bien à « l'idéal ».

Mais voilà, longue est la route qui mène au Paradis. Tout n'est pas si simple, cela coûte également à Jean-Claude de nous accueillir pendant plus d'un mois. Nous nous posons ensemble la question de l'année prochaine. Le retour à Larambergue est compromis, les Ecolos sont à nouveau sur les routes de l'aventure. L'affaire suit son cours.

Au cas où nous ne pourrions pas retourner au Paradis, nous commençons à chercher ailleurs.

Cherche terrain en Montagne Noire ou en Cévennes.

Eau courante et eau potable, électricité et téléphone.

Pour camp de vacances sous toile.

Les prochains rendez-vous

- Le 23 septembre : samedi buissonnier sur les fourmis
- Les 23 et 24 septembre : fête de Murles, présentation en avant-première du travail en cours sur l'exposition garrigue.
- Mercredi 27 septembre à 14h au domaine de Restinclières : Premier rendez-vous du club CPN (Connaître et Protéger la Nature). Pour tous les jeunes de 9 à 12 ans (pour les autres, voir le programme général de l'association). Nombre de places limité, inscription au 04 67 59 54 62.
- Le 13 octobre : initiation à la nature méditerranéenne / la garrigue.
- Le 21 octobre : samedi buissonnier blanc, rouge, noir; le sentier aux trois couleurs.
- Les 14/15 octobre et 21/22 octobre : week-ends champignons.
- Le 27 octobre : colloque "Garrigues, regards croisés"
- Le 10 novembre : initiation à la nature méditerranéenne / lagunes et plages.
- Du 14 au 17 novembre : stage «accueil du public sur un site naturel: démarche d'interprétation».
- Le 8 décembre : initiation à la nature méditerranéenne / géologie.

Renseignements et bulletins d'inscription
(pour stages et CPN) au 04 67 59 54 62

fréquent dans le même climat. Spartier, du grec spartos, est en probable rapport avec speira, « spire », « cordage », allusion aux anciens emplois industriels. Junceum rappelle que les rameaux ressemblent beaucoup aux joncs du bord des eaux. Quant à l'Espagne, elle est évoquée arbitrairement, puisque le spartier croît sur la majeure partie du pourtour méditerranéen. »

J'aurais pu citer n'importe quelle introduction aux pages consacrées aux espèces retenues pour illustrer cette « petite ethnobotanique » : toutes sont de la même veine. Elles me font penser à ces ouvertures qui, dans les (grands) opéras, annoncent et résument ce que l'œuvre va contenir de léger ou d'héroïque, d'émouvant ou de tragique. Elles précèdent le corps du sujet où, dans le même bonheur d'écriture, on trouve la description de la plante : sa répartition géographique et ses usages, aussi bien médicaux qu'économiques et symboliques.

Répertoire des plantes les plus caractéristiques des paysages méditerranéens, classées par ordre alphabétique, le livre se consulte comme un dictionnaire ou se lit comme un poème où l'on sera pourtant bien en peine de trouver les « libertés » qui leur sont généralement consenties ; plus rigoureux et plus érudit, c'est difficile.

C'est une œuvre inclassable, dont le titre trompe son monde puisqu'elle n'est vraiment « petite » ni par son format (34 cm X 13 cm) ni par son volume (335 pages) ni par la qualité de l'illustration (1), surtout pas par son contenu qui dépasse largement le strict cadre de l'ethnobotanique : un cauchemar de bibliothécaire.

Benoît Garrone

(1) superbes photos, toutes de l'auteur qu'on aurait aimé voir figurer en pleine page ce qui eût alors discrédité le titre et valu légitimement à l'œuvre l'adjectif de « grande ». Si les Ecologistes de l'Euzière en avaient été les éditeurs, peut-être auraient-ils osé...

Mille mercis à l'équipe d'animation de cette année :
Matthieu BRANCHE, Karine DEWAVRECHIN, Félix DUPIN-MEYNARD, Romain FAVAREILLE et nos trois animatrices bénévoles : Marylin GENEST au premier camp, Sophie BEAUMARD au deuxième camp et Laëtitia PALACIN notre cuisinière pendant les deux camps, et ce n'est pas rien pour le bon déroulement d'un séjour !

Pour les petites nouvelles, Sainte Emilie (quelle nana !) qui dirigeait si bien tous ces camps s'en est allée du côté du Nouveau Monde jusqu'à juin prochain. C'est un honneur pour moi de reprendre le flambeau de la longue lignée des directeurs et trices des camps Ecolos. Parce qu'il faut se le dire, les camps Ecolos, c'est la grande classe !

Mathilde Garrone

Pour soutenir notre cher Jean-Claude, mangeons bien, mangeons bio, soyons moins lait et plus viande! Car elle est bonne, elle est tendre et juteuse la vache de Jean-Claude Cousinié. Vache garantie Limousine, élevée au Paradis!

Jean-Claude COUSINIÉ
Ferme de Larambergue
81260 ANGLES
05 63 70 95 92

Marché de Béziers chaque samedi matin, place de la Madeleine.
Livraison possible le même jour à Montpellier pour des commandes à partir de 30 kg.

Les animations découverte de la Grande Motte

Une nouvelle fois, l'association a, sur la demande de l'Office du tourisme de la Grande Motte, animé des balades de 3h30 de découverte de la ville.

Les lundis sur le quartier du Couchant, les jeudis au centre ville.

18 sorties ont été assurées rassemblant 305 personnes (soit 17 en moyenne et

une augmentation de 9% par rapport à 2005) avec le double de personnes en août qu'en juillet (un effet canicule?).

Une belle réussite donc, avec toujours autant de satisfaction du public.

Jean-Paul Salasse

Laurent, Luc et Jean-Pierre se sont succédés pour proposer des animations nature hebdomadaires aux bénéficiaires de la CCAS de Ceilhes (personnels EDF/GDF en village de vacances). Au programme, chaque semaine de juillet-août :

- une sortie « découverte de la nature » à proximité du camp (le lundi de 16 à 18 h) : la rivière et sa petite faune, les insoupçonnables secrets de la fleur de pissenlit, de la graine d'avoine, des mycorrhizes trufficoles (?)...

- une conférence diaporama (lundi 21 h) : « La nature méditerranéenne en France », « Goutte d'eau, raconte ton histoire », « Volcans de France et d'Italie »...

- une excursion régionale (le mardi) : « Le cirque de Navacelles et la résurgence de la Foux », « La forêt de l'Escandorgue et le cirque de Labeil » ou

« Mourèze et le Salagou »

Autant d'occasions de découvertes minuscules ou grandioses (changer l'échelle du regard !), d'émerveillement contemplatif, d'interrogations sur l'évolution des paysages, des pratiques agricoles et rurales...

Les animations à Ceilhes rencontrent un public de vacanciers disponibles et curieux (la moyenne montagne y est propice), souvent venus de loin, qui découvre le monde méditerranéen sous un angle inattendu. Pour les animateurs, contribuer à cette découverte est toujours une source de satisfaction. Pour l'association, c'est également la pérennité d'actions initiées il y a de nombreuses années et qui vont dans le sens d'objectifs éducatifs concernant un large public.

Jean-Pierre Vigouroux

**DERNIÈRE MINUTE / CHEZ L'IMPRIMEUR!
UN PETIT LIVRET POUR VOUS AIDER À FAIRE
DES AMÉNAGEMENTS POUR LA FAUNE
DE VOTRE JARDIN**

7 € + 0,80 € de frais de port.

Lu pour vous

Extrait du livre de Pierre Lieutaghi.

Petite ethnobotanique méditerranéenne, Arles, Actes Sud 335 p., fig., phot. 29 euros.

Genêt Spartier

« Genêt d'Espagne »

Sparticum Junceum

Légumineuses papilionacés.

« Tous les paysages méditerranéens ne posent pas complaisamment pour la photo avec terrasses d'oliviers centenaires, toits de terre cuite ou coupoles blanches, cyprès de calligraphe sur excès d'indigo. Il y a beaucoup de lieux vagues, râpés par les siècles d'incurie, montrant leurs vieux os de pierre, leurs cicatrices de feu, ravinés un peu plus à chaque orage, laissés à la friche indécise des pauses de l'incendie. À distance des villes, cette misère va rarement sans grandeur, établie dans une « sauvagerie » de seconde main dont beaucoup pensent qu'elle est originelle. Dans les zones suburbaines, la nature défavo-

risée fait pendant aux quartiers de même condition.

A la fin du printemps, toutefois, la broussaille des terrains vagues, des pentes autrefois cultivées, des ravines salies et du bord des routes s'octroie un luxe de quelques semaines. Les villes dans les creux de collines voient alors affluer vers leurs faubourgs, dévalant par tous les vallons, coupant à travers friches et terrasses délaissées, des caravanes chargées d'énormes balles rondes, d'un jaune éclatant, marchandise toute fraîche sortie des fonderies de mai. Un parfum à la mesure de l'excès lumineux les suit, quitte le soir la troupe endormie pour s'aventurer du côté des faubourgs, où plus d'un en est ému.

Pour tout le monde, c'est le « genêt d'Espagne », sauf pour les botanistes qui le nomment « spartier », *Spartium junceum*, réservant le nom de *Genista hispanica* à un genêt nain, épineux, à port en coussinet, très

Colloque «Garrigues, regards croisés»

Le 27 octobre 2006, de 9h à 18h, les Ecologistes de l'Euzière organisent un deuxième colloque intitulé «Histoire et gestion des Paysages de Garrigue» sur le site du Pont du Gard (rive droite).

Il y sera question de préhistoire et d'histoire, de chêne vert, de pastoralisme, d'oiseaux, d'occupation des territoires... Tout cela sous l'angle paysager.

Sur inscription uniquement.

Repas «garrigue» à 15 euros sur place.

Demandez le programme!



Retour sur le week-end Margeride - juin 2006

Et pour vous conter cette histoire, j'ai refait le voyage au cœur de mes souvenirs et au cœur des livres.

Le rendez-vous est fixé à la réserve des bisons d'Europe à Sainte Eulalie. Visite en calèche ou en traîneau selon les saisons, muséographie, visite co-casse et instructive. Renseignements au 04 66 31 40 40 et www.bisoneurope.com

Le gîte fait l'unanimité, chacun amène son petit plat ou ses dix doigts et nous mangeons de façon pantagruélique à l'image des mardis soir... Le Malzieu (Forain), non loin de là, est un village fortifié dont l'histoire contée par Florian et par un ancien, croisé dans le village, prend vie.

La Margeride, autrefois nommée Gévaudan, au cœur du Massif Central (de Brioude au Nord à Mende au Sud, de Langogne à Saint-Flour) est le plus grand massif cristallin d'Europe. De 750 m à 1552 m, célèbre pour son granite «porphyroïde» à gros cristaux, elle compte entre 45% et 65% de couverture forestière. Elevage de bovins. Sols pauvres pour l'agriculture mais diversité floristique très intéressante pour les botanistes. La Flore paléoarctique unique en France est actuellement toujours récoltée pour ses vertus médicinales. Paradis des papillons.

Ce sont les tourbières des sommets margeridiens qui donnent naissance aux nombreux ruisseaux et rivières. Chaque fond de vallée possède son



cours d'eau. Les tourbières sont précieuses en raison de leur rareté, de leur âge et de leur fragilité. La moitié d'entre elles ont disparu en France durant les 50 dernières années. Je garde un souvenir mémorable de la sphaigne parsemée de canneberge, observée à la loupe et photographiée par nombre de participants à quatre pattes dans les tourbières! pour admirer la belle...

Quelques reliques de l'ère glaciaire: le saule des lapons, le bouleau nain, le saxifrage étoilé, survivent en tourbière.

Sur la lande à Callune du Mont Mouchet, nous retrouvons le Fenouil des Alpes, *Meum athamanticum*, que Yolande connaît en tant que succédané du fenouil. Sous une hêtraie en bordure de chemin, on nous fait découvrir *Lycopodium clavatum*, le Lycopode en massue.

Richesse des paysages. Richesse faunique en pleine évolution. Evolution liée notamment à la déprise agricole. En cocktail (vous m'excuserez pour l'anglicisme) je vous servirai: de magnifiques lézards verts*, la genette (longtemps absente, protégée), chevreaux, cerfs, chamoix (gorges de la Truyère), le circaète Jean-le-Blanc et le hibou grand-duc qui fait jusqu'à 1,80 m d'envergure, le faucon pèlerin, l'aigle botté (rarissime), la chouette chevêche (rare), milan royal (liste rouge mondiale), le petit faucon hobereau (piqués pouvant atteindre plus de 150 km/heure), et le campagnol des neiges (découvert récemment), la margaritifera bivalve (coquillage pouvant atteindre jusqu'à 20 cm de longueur), etc.

Plus de 100 espèces d'oiseaux sont recensées à ce jour.

Je m'arrêterai là, car il y aurait encore beaucoup à dire sur la Margeride, ses habitants, ses produits locaux, goûtés pour vous par nos soins!

Nous nous sommes également rendus sur un des hauts lieux de la Résistance, la Baraque du Bastard au Mont Mouchet. Nous avons clôturé le week-end par un petit bilan collectif où chacun a donné ses impressions dont je vous livre ici, pour partie, le contenu qui fit l'unanimité:

«Félicitations réitérées aux organisateurs: Nicolas et Florian... gîte confortable... nourriture à l'honneur... 20 ans après la découverte des écolos et les sorties animées alors par Jean-Paul Salasse, je retrouve la même convivialité... Jean-Marie est heureux de voir une relève en Nicolas et Florian... chapeau... heureuse... peut-on avoir un compte-rendu sur internet... une mise en commun un mardi soir à partir du mois de septembre?... beauté des nuits (appréciée par Hélène qui ne céderait sa place dans son camping-car pour rien au monde)... et je terminerai pas un mot de Florian: «la région me tient à cœur, je voulais vous la faire partager».



*relictuels du post glaciaire: lézard vivipare et vipère péliade

Un livre à paraître à l'automne

On peut définir la garrigue comme un habitat naturel, né de 6 000 ans de pastoralisme en région méditerranéenne, et qui évolue de la pelouse à brachypode à la forêt de chêne vert (accompagnée d'ailleurs d'autres essences). Nous vous montrerons ces types de garrigues et les causes de son évolution.

On peut aussi parler d'un « Pays des Garrigues », entre la mer et les Cévennes, qui serait en fait le territoire restant quand on enlève la plaine viticole et les zones habitées. Ne soyez donc pas étonnés de trouver dans ce livre un panel large de paysa-

ges qui sont en fait ceux que l'on rencontre dès que l'on va dans la « campagne », et pour lesquels nous évoquerons, sous des angles variés, les divers enjeux et problématiques.

Pour appréhender un territoire, pour avoir un sentiment d'appartenance, les sommets sont à la fois des repères universels et des points privilégiés d'observation. Nous vous proposons donc, parmi les plus célèbres ou les plus étonnants belvédères, 30 destinations, en voiture ou à pied, pour interpréter les paysages au pays des garrigues. 144 pages env. , 24 euros.

Luc David



Points de vue sur la garrigue

L'idée a germé il y a déjà bien longtemps ... mais comme on le sait, toutes les graines ne poussent pas immédiatement.

L'idée, c'était de regarder la garrigue depuis nos sommets, en faire des lectures de paysages, construire une série de panneaux d'interprétation.

Mais comme on ne peut pas mettre des panneaux d'interprétation partout (ouf !), on a décidé que le support serait un livre.

Luc était tout à fait indiqué pour être responsable de ce projet, et

d'accord pour relever le défi.

Vous avez peut-être aperçu, en «avant-première» et si vous lisez le Midi-Libre du dimanche, un certain nombre de pages qui seront dans ce livre.

En échange, Midi Libre s'est engagé à nous aider pour sa diffusion.

Vous trouverez un bon de commande dans «la Lettre», et vous pourrez l'avoir en main... au plus tard début décembre.

Isabelle Meynard



Points de vue sur **la garrigue**

30 panoramas du Gard et de l'Hérault



Les Ecologistes de l'Euzière

Bibliographie présentée par Florian et Nicolas :

Monts de la Margeride - Michel Quiot - éditions Chamina (association)

Très belles photos - très intéressant.

Lozère - Margeride Aubrac - office de Tourisme de Saint Chély d'Apcher. Numéro spécial du bulletin de Haute Lozère (juin-juillet-août 1972)

Mon séjour en Lozère - brochure réservations - Comité départemental de tourisme de la Lozère - ligne inforésa - www.lozere.resa.com

Cueillette en Margeride - histoire de cueilleurs de saisons. Laurent Védrine. Editeur: Ecomusée de Margeride-Haute-Auvergne.

Tours en Margeride - Editeur: Fédération Française de Randonnée Pédestre - FFRP; mars 2001)

Haïkus de Frédérique

Neig' et rud'hiver
Margerid' pays des fées
Prairie vent forêt

Grenouille dorée
Viola et orchidées
Ruisseaux murmurants

Violett' et Pensées
A la source se ressourcer
Ah la Margeride Ah!

2006-2007, une année pleine d'innovations

Les Ecologistes de l'Euzière lancent pour cette saison de nombreuses nouvelles activités ouvertes à tous, en plus des Samedis Buissonniers, des week-ends et des séjours d'été.

L'idée générale est d'offrir toujours plus d'occasions d'aller à la découverte de sites, de thèmes, de questions selon des modalités nouvelles : journées, séjours, stages...

Au programme donc :

- 4 séjours de 4 jours sur des thèmes d'écologie régionale ou d'animation nature.

- 2 séjours de printemps de découverte globale du patrimoine régional (avec un séjour test de «répétition générale»).

- 7 journées « Initiation à la Nature méditerranéenne » : un thème pour le 2^e vendredi de chaque mois.

- L'exposition itinérante « Où sont passées nos garrigues ? » avec l'arsenal de débats, sorties, animations, qui accompagnera chaque site d'itinérance à travers le Gard et l'Hérault.

- Le nouveau Club Nature du Domaine de Restinclières, pour les 9/12 ans les mercredis après-midi.

Attention ! Ces différents projets sont soumis à inscription. Demandez les fiches détaillées et reportez-vous à la plaquette ci-jointe pour les programmes plus précis.

Jean-Paul Salasse

garrigue. L'itinérance à proprement parler débutera à partir de novembre 2006 dans les différents villages des garrigues du Gard et de l'Hérault.

David Ferrando (qui nous rejoint ce lundi 18 septembre) et moi-

même avons pour mission l'organisation et l'animation de cette exposition dont vous risquez (et on le souhaite de tout coeur) d'entendre encore souvent parler.

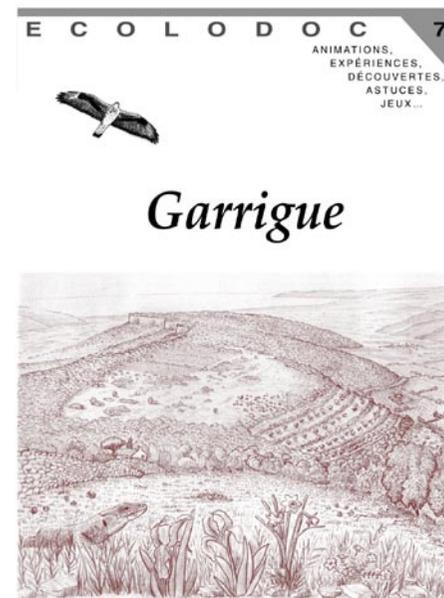
Manuel Ibanez

Ecolodoc Garrigue

On l'attendait depuis 30 ans, le voici bientôt : l'Ecolodoc garrigue !

Dans la série des livrets pédagogique que nous aimons beaucoup (les Ecolodoc) le nouveau venu (parution : octobre) s'intéresse aussi à... mais oui... à la garrigue. Il est de ces coïncidences ! Qui est-elle ? D'où vient-elle ? Où va-t-elle ? Quels enjeux suscitent sa conservation, sa gestion?...

Et d'ailleurs faut-il la conserver ? Trente pages pour faire un premier tour de ces questions naturalistes, historiques et sociales. Un subtil mélange de contenu thématique et de pistes d'exploitation pédagogiques devrait faire de ce 7^{ème}



Ecolodoc un outil à mettre dans toutes les mains d'animateurs, enseignants, parents, ados... et curieux de nature.

d'animations scolaires et grand public, de débats, de sorties sur le terrain... Nous essaierons au maximum de faire participer les acteurs du territoire notamment en les incitant à se positionner sur des projets et à participer à des débats.

Dans le but de bien s'ancrer dans le local, les associations et personnes ressources présentes dans les lieux où passera l'exposition sont invitées à participer tant à la conception qu'à l'animation du projet.

Nous souhaitons également nous inscrire dans une dynamique de construction collective de l'avenir des garrigues. L'exposition n'est conçue que comme un prétexte à débat et à réflexion. Nous chercherons par l'animation et les débats à faire émerger des idées, des propositions pour répondre aux enjeux actuels de la garrigue. Le fait de tourner pendant deux ans dans les villages des garrigues au contact avec les acteurs locaux est justement l'occasion d'engager une collecte des représentations, des projets et des témoignages.

Tels sont les grands principes qui structurent le dispositif de l'exposition Garrigues...

...mais où en sommes-nous concrètement aujourd'hui ?

Il a été nécessaire tout d'abord de fixer clairement la problématique et le fil conducteur de l'exposition. Après, la phase de conception et de réalisation des différents modules a pu démarrer. Il a fallu formuler du contenu, rechercher des illustrations, s'entretenir avec des personnes ressources, consulter un muséographe... Ce travail est en cours aujourd'hui.

Le deuxième aspect concerne l'organisation de l'itinérance. En effet, il faut prévoir à l'avance dans quels lieux l'exposition va être présentée. Une avant-première est prévue les 23 et 24 septembre à la fête de Murles. L'exposition ne sera pas aboutie à cette date-là mais il sera intéressant de tester différents modules en situation. Nous serons également présents le 27 octobre au Pont du Gard à l'occasion du colloque sur la

Les projets autour de la garrigue

Mais où sont passées nos garrigues ?

« Qu'est-ce que la garrigue ? Ces rochers blancs, écrasés de soleil, entre lesquels se glissent quelques maigres plantes piquantes ou odorantes, ou bien ces taillis de chênes verts, terres d'élection des sangliers, qui peu à peu retournent à la forêt ? Et encore, qu'y a-t-il de commun entre les paysages de savane que nos aïeux ont connus et les espaces boisés qui les remplacent aujourd'hui ?

Sur la photo de classe, nous peinons à retrouver les traits des adultes que nous connaissons qui, pourtant, portent toujours le même nom qu'alors. Ainsi en va-t-il de la garrigue ou plutôt, faudrait-il dire, des garrigues, dont l'avenir nous paraît incertain.

Ces terres dont la « sauvagerie » doit tout à l'homme, ces terres d'histoire, de savoirs et d'expérience, il nous revient de les gérer pour éviter de dilapi-

der le capital naturel et culturel qu'elles nous ont léguées et que nous devons faire fructifier. »

Benoît Garrone

C'est dans cet esprit qu'est née l'idée d'une exposition itinérante qui tournerait pendant deux ans dans les villages des garrigues entre Gard et Hérault.

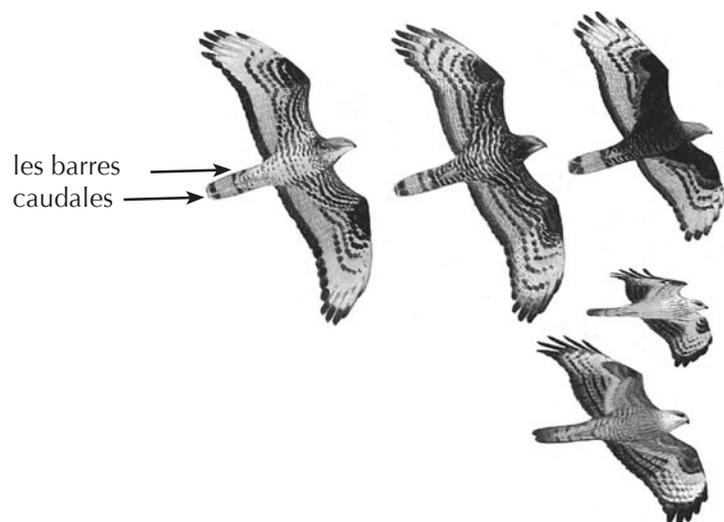
L'objectif principal est d'une part de porter à connaissance du public de l'information sur les garrigues en tant que milieu naturel et d'autre part de susciter des débats, des échanges et des discussions autour de l'avenir des garrigues en tant que territoire.

Le dispositif présenté aux communes se composera de l'exposition en elle-même mais aussi

La Bondrée apivore

Pour ce grand retour de l'animal du mois, c'est un oiseau qui aura la vedette. Il s'agit de la Bondrée apivore *Pernis apivorus*, un rapace proche de la Buse variable par la taille et l'allure en vol.

Comme son nom l'indique, «apis» signifiant «abeille», la Bondrée se nourrit essentiellement d'hyménoptères (abeilles, guêpes, bourdons...) dont elle déterre les couvains. De chaque côté du bec, des plumes rigides appelées «vibrisses» la protègent des piqûres tout comme les écailles de peau de ses longues pattes. Cette particularité alimentaire, bien que non exclusive, oblige la Bondrée à migrer pour continuer à se délecter de ses proies favorites en hiver. Destination : l'Afrique équatoriale.



C'est ainsi que plusieurs dizaines de milliers d'oiseaux, répartis dans toute l'Europe moyenne, la Scandinavie et le pourtour méditerranéen n'accueillant pas de nicheurs, se retrouvent

sur les trajets habituels de migration. Les départs commencent début août et battent leur plein de la mi-août à la mi-septembre. Ces dates précoces s'expliquent par le fait que les couples de bondrées sont déjà formés dès leur arrivée sur les lieux de nidification. Ainsi, ils peuvent construire et pondre en une dizaine de jours, et partir avec les jeunes quinze jours seulement après leur envol. La migration est donc rapide et groupée. Sur les zones de passage habituelles, on peut alors observer des vols de plusieurs centaines d'oiseaux. Cette année, à Gruissan dans l'Aude, un suivi matinal le 28 août a permis de comptabiliser plus de 2000 oiseaux.

Donc à vos jumelles pour ce mois de septembre !

Pour reconnaître la bondrée de la buse variable, notez bien la petitesse de la tête de la Bondrée qui évoque celle du pigeon, mais aussi sa queue qui est plus longue et barrée de trois barres dont deux rapprochées et une terminale. Les motifs de dessin sous les ailes forment plutôt des tiretets chez la Bondrée, et lorsqu'elle plane ses ailes sont maintenues à plat, alors qu'elles sont légèrement relevées chez la Buse.

